

LE MINISTÈRE D'ÉDUCATION NATIONALE  
L'UNIVERSITÉ "VALAHIA" TARGOVISTE

# ANNALES

## D'UNIVERSITÉ "VALAHIA" TARGOVISTE

SECTION  
d'Archéologie et d'Histoire

**Tome I**

Targoviste  
6/1999

## COLLÈGE DE RÉDACTION

Rédacteur en chef d'honneur:

Prof. univ. dr. doc. ing. **Florea OPREA** – le Recteur de l'Université  
"Valahia" Târgoviste.

Rédacteur en chef:

Prof. univ. dr. **Marin CARCIUMARU**

Membres:

Prof. univ. dr. **Nicolae CIACHIR**

Prof. univ. dr. **Mircea D. MATEI**

Prof. univ. dr. **Constantin PREDA**

Conf. univ. dr. **Ion STANCIU**

Lect. univ. dr. **Dragomir POPOVICI**

Secrétaires de rédaction:

Prep. univ. drd. **Silviu MILOIU**

Prép. univ. **Mircea ANGHELINU**

Tehnoredacteurs:

**Mari-Cecilia TOMA**

**Ramona STANCIU**

Les manuscrits, les livres et les revues proposés en échange, ainsi que toute correspondance seront adressés à la Rédaction: Faculté de Sciences Umanistes – Histoire – Archéologie, Boulevard Carol I, nr. 70, Târgoviste, 0200, Roumanie, Tel: 045-611.042, Fax: 045-217.692

LE MINISTÈRE D'ÉDUCATION NATIONALE  
L'UNIVERSITÉ "VALAHIA" TARGOVISTE

**ANALLES**  
**D'UNIVERSITÉ "VALAHIA"**  
**TARGOVISTE**

SECTION  
d'Archéologie et d'Histoire

Targoviste 1999

**Tome I**

**SOMMAIRE**

*Études*

<b>Marin Cârciumaru</b> , Les decouvertes anthropologiques de la Roumanie .....	11
<b>Dragomir Popovici</b> , Observations about the Cucutenian (Phase A) Communities behavior regarding the Human Body I .....	25
<b>Mircea D. Matei, Denis Căprăroiu</b> , Quelques problems concernant la genese et l'evolution de la vie urbaine medievale dans les Pays Roumains .....	39
<b>Nadia Manea, Honorius Motoc</b> , Le consequences d'un traite conçu a Târgoviste en 1453 .....	62
<b>Mihai Oproiu</b> , Quelques mots sur l'histoire de la Cour Princiere de Târgoviste .....	66
<b>Maria Georgescu</b> , The Princely Residence of Wallachia (the XIV <sup>th</sup> – XVIII <sup>th</sup> centuries) .....	76
<b>Agnes Erich, Mihai Oproiu</b> , The Târgovistean Cultural Societies from the end of XIX <sup>th</sup> century and the beginning of XX <sup>th</sup> century .....	86
<b>Nicolae Ciachir</b> , Concerning the History of the Romanian – Ottoman Political Relationship (1812-1914).....	89
<b>Margareta Patriche</b> , A new Approach on the Serbian-Bulgarian War and the Peace Treaty of Bucharest .....	97

<b>Gheorghe Sbârnă</b> , Problems of the Parliamentary Democracy during the first decade of the inter-wars period .....	102
<b>Silviu Miloiu</b> , Plans and actions for the creation of a Baltic Union in the inter-wars period .....	109
<b>Ion Stanciu</b> , American public and official attitude on political developments in Romania (1930-1939).....	117

### *Notes et discussions*

<b>Cristian Lascu</b> , The Prehistoric Cave-Bear Cultic Site Gold Cave, Transylvania. Romania.....	127
<b>Mihai Oproiu</b> , Quelques mots sur “Le Chenal de Vieux” de Târgoviste.....	132
<b>Mihai Oproiu, Sorina Nită</b> , Note sur la presence de Ioan Bartholomeu dans le département de Dâmbovita .....	136
<b>Radu State</b> , Some considerations on the Greek influence during the XVII <sup>th</sup> century .....	138
<b>Denis Căprăroiu</b> , La contribution materielle de la population du département de Dâmbovita pour soutenir l’effort de guerre pour obtenir l’indépendance d’état de la Roumanie (1877-1878) .....	142
<b>Ion Teodorescu</b> , Documents inedits concernant l’application de la Convention d’Armistice de septembre 1944 dans le département de Dâmbovita .....	151
<b>Violeta Puscasu</b> , Un modele de Croissance de la population rurale dans le couloir du Sereth Inferieur .....	155
<b>Radu State</b> , The propaganda of the totalitarian government: Hitler-Ceausescu .....	159
<b>Stefan Ispas, Carmen Antohe</b> , Contribution to the knowledge of the evolution of Dâmbovita’s agriculture .....	166
<b>Gheorghe Bârlea</b> , Le role de prefixes en l’antonymie latine .....	171
<b>Stefania Rujan</b> , Synonimie – possibilities d’exploitation didactique..	183
<b>Stefania Rujan</b> , Les interferences lexicales et l’analyse contrastive ..	192

### *Chroniques*

<b>HOMAGE – Nicolae Ciachir, 50 Years of University Career (Margareta Patriche)</b> .....	201
<b>Le professeur Mircea D. Matei a 70 ans (Marin Cârciumaru)</b> .....	204

## *Comptes Rendus*

<b>Maria Georgescu</b> , Icones de Târgoviste, ( <i>Doina Mândru</i> ) .....	209
<b>Mihai Oproiu</b> , Inscriptiones et notes du département de Dâmbovitza, ( <i>Radu Florescu</i> ) .....	212
<b>Maria Georgescu</b> , The art of Brâncoveanu'epoch, ( <i>Denis Căprăroiu</i> ) .....	214
<b>Alexandru Zub</b> , The Calling of History. A crucial Year in post comunist Romanian, ( <i>Silviu Miloiu</i> ) .....	217
<b>Wilhelm Danca</b> , Mircea Eliade – Definitio sacri, ( <i>Ion Teodorescu</i> ) ..	219

## Quelques mots sur l'histoire de la cour princière de Târgoviste

*Mihai OPROIU\**

### **A. L'ÉGLISE SAINTE VINERI**

À la suite des travaux de restauration commencés pendant les années 1967-1968, on a publié deux articles qui présentaient l'intéressant monument d'architecture de l'enceinte de la Cour Princière, connu aujourd'hui sous le nom de "L'Église Sainte Vineri".<sup>1</sup>

À l'aide des fouilles archéologiques et des observations architecturales "on permettait la datation de la construction ... au milieu du XV-ème siècle", en soulignant que "le plus vieux témoignage qui prouve l'existence de l'église au commencement du XVI-ème siècle consiste dans un encadrement en pierre daté le 13 Juillet 1517".<sup>2</sup>

On prouve que "l'existence de l'inscription votive du mois Juillet 1517 suppose l'exécution des réparations et des transformations à ce moment qui est difficile à préciser", ainsi comme le disent les fouilles archéologiques.<sup>3</sup>

Convaincu qu'il n'a pas éclairci suffisamment le problème, Gh. I. Cantacuzino, apportait la précision "qu'il n'est plus impossible que depuis ce temps là date la construction des arcs doubles qui fortifient les arcs du côté du sud et du nord de la galerie extérieure qui forme la terrasse". L'auteur attend qu'on apporte de nouveaux détails "après le décapage du crépi à l'intérieur de l'église".<sup>4</sup>

Le renommé archéologue inclinait à croire que "la place qu'il occupait au début l'encadrement avec l'inscription votive, ... semblait ... être au-dessus de l'entrée en pronaos". "Même ses dimensions semblent montrer cela.". Donc Gh. I. Cantacuzino considérait que la place initiale de l'encadrement n'avait pas été celle d'aujourd'hui (sur le côté du sud du monument).<sup>5</sup>

Du point de vue de la recherche architecturale C. Moisescu soulignait "qu'il est très difficile à dire en quoi consistaient les réparations exécutées en 1517". Il était prêt à considérer que ce temps là "on a fait

---

\* Universitatea "Valahia", Colegiul Economic si de Administratie, Locotenent Stancu Ion, nr. 42, Târgoviste, 0200, România.

seulement une clôture de l'enceinte avec un mur en pierre et peut-être on a fait des réparation du toit".<sup>6</sup>

Les recherches scientifiques des années 1967-1968 ont permis de tirer la vraie conclusion, sans aucun doute, que "l'église Sainte Vineri est le seul monument connu jusqu'à présent dans l'architecture de la Valachie qui date du milieu du XV-ème siècle et qui a été conservé entier jusqu'aujourd'hui".<sup>7</sup>

D'ici quelques années, Radu Gioglovan, attentif chercheur de l'histoire de la ville Târgoviste publiait, après une détaillée documentation, un article (à propos de cet article l'auteur disait que, dans une première forme il a été envoyé pour être publié à la Revue des Musées en 1966, mais il est resté en manuscrit). Dans cet article il mettait en évidence beaucoup de nouveaux aspects. Selon son opinion "les conclusions formulées étaient dans quelques cas en contradiction avec le contenu des documents historiques."<sup>8</sup> On mettait en doute la datation faite par les recherches d'auparavant, en considérant que l'église Sainte Vineri a été construite au commencement du XVII-ème siècle.

Pour soutenir cette nouvelle datation, on employait seulement l'acte de 1715 lorsqu'on analysait un document émis le 12 Avril 1630 par la chancellerie d'Alexandre Coconul, document qui a été perdu ultérieurement. Le fondateur de l'église était donc considéré l'écuyer du Prince Grama.<sup>9</sup>

La nouvelle hypothèse était particulièrement téméraire et devrait susciter beaucoup d'attention quoique son auteur mette en évidence le fait que le document mentionné n'explique pas "comment cette église est arrivée princière et ne rappelle pas du moins qu'elle se trouvait dans l'enceinte de la Cour Princière".<sup>10</sup>

Quoique Radu Gioglovan, dont on regrette la mort, ait connu les conclusions de la recherche antérieure, qu'il les a combattues, il n'a pas accordé assez d'attention au moment "1517", car il aurait compris la ressemblance des conclusions exprimées.

Aussi comme Radu Gioglovan, Gh. I. Cantacuzino, considérait que l'encadrement dont on parle, n'a pas été dans ce lieu, dès le commencement, mais il est venu d'autre part. On verra que dans les conclusions, on trouve différent seulement le lieu d'origine.

Radu Gioglovan n'a pas tenu compte de toute l'argumentation de la recherche antérieure, d'ailleurs fortement formulée. Ses efforts de localiser l'église de Grama d'après les précisions du document de 1751 ne peuvent pas être acceptés,<sup>11</sup> l'acte respectif n'établit pas aucun rapprochement en ce qui concerne l'appartenance du même fondateur. Seulement la localisation de "la maison des fils du Prince" est très clairement formulée. Elle est située "en bas de l'église Sainte Vineri", ce qui représente autre chose.

Malheureusement le nouveau point de vue a été ignoré intentionnel par les études publiés ultérieurement, ce qui nous a déterminés faire une analyse attentive de toutes les publications. Il faut revoir plus attentivement les documents, pour la majorité connus par Radu Gioglovan.

Nous avons donné une grande attention premièrement aux documents émis au XVIII-ème siècle. D'ailleurs il s'agit des plus importants documents sur le monument dont on parle. Ils permettent la rédaction d'une hypothèse incontestable sur l'existence aux alentours de deux ou plusieurs églises et de plusieurs églises nommées "Sainte Vineri" sur le territoire de la ville.

Nous observons qu'au 30 Avril 1716 le prince Nicolae Alexandru Mavrocordat grâciait "les prêtres de l'église Sainte Vineri, qui se trouve dans la Cour Princièrè de Târgoviste", de tous les impôts et des obligations, pendant toute l'année, de la trésorerie, dans le pays, en mettant à la file toutes les dispences accordées.

Pour comprendre les différences avec d'autres documents nous insistons sur les dispences accordées. On précisait: "vivre en paix et être dispensés des impôts", étant pardonnés par les défunts princes, avec des documents. . .", le prince Nicolae Alexandru Mavrocordat a renouvelé les documents".<sup>12</sup>

Après quelques années au 21 février 1731 Mihai Racovita certifiait "aux prêtres de la Sainte église de la Cour Princièrè de Târgoviste les anciens droits".<sup>13</sup> Le jour suivant, le 22 février la même année, le prince réconfirmait l'approbation des anciens privilège aussi aux prêtres de l'église Sainte Vineri.<sup>14</sup>

En comparant les privilèges nous constatons que jusqu'au milieu du XVIII-ème siècle ils étaient confirmés séparés; on constate aussi de petites différences: "les prêtres" de l'église de la Cour Princièrè étant dispensés "au temps de l'impôt sur le gros bétail", de 30 bêtes, en temps que "les prêtres" de l'église Sainte Vineri de 10 bêtes seulement.

En commençant avec la deuxième moitié du XVIII-ème siècle on accord de la même manière les privilèges pour toutes les églises princières de l'enceinte de la Cour Princièrè y inclue l'église Sainte Vineri. En 1775 Alexandru Ipsilanti certifiait les droits "de l'église de la Cour Princièrè d'en bas et de l'église d'en haut, et de l'église Sainte Vineri"; "ce privilège a été accordé aussi. . . par d'autres princes d'aparavant", comme dit le document de sa majesté le prince Grigorie Alexandru Ghica".<sup>15</sup>

Toujours en totalité ont été accordé des privilèges aussi pendant le siècle prochain. Au 24 septembre 1824 Grigorie Dimitrie Ghica a consolidé les anciens privilèges à "l'église de la Cour Princièrè d'en bas, à l'église d'en haut et à l'église Sainte Vineri,"<sup>16</sup> quoique l'église princièrè d'en haut

soit détruite au tremblement de terre de 1802; elle n'a pas été employée pour l'office divin;<sup>17</sup> le don était justement pour mettre en fonction l'église.

En connaissant les documents émis au XIX-ème siècle Radu Gioglovan a omis une petite différence qui dans ce contexte là devient principale, essentielle pour éclaircir tout le problème.

Au 7 juin 1772, l'Assemblée délibérante de la Valachie informait les policiers de département de Dâmbovita que l'église Sainte Vineri de Târgoviste avait le droit de tenir deux personnes qui ne payaient pas d'impôts.

Le document montrait que "dans l'église Sainte Vineri de la ville Târgoviste, au sud de Dâmbovita où on trouve l'icône Sainte Paraschiva qui fait des miracles on trouve aussi des malades, des aveugles, des éclopés qui gagnent la guérison de leurs maladies"; cette église n'avait pas "d'aide de nulle part", "seulement deux hommes dispensés auparavant"; "ce qui était pour la dispense des malades qui avaient confiance en cette icône sainte." L'église avait le droit "de tenir deux personnes qui étaient dispensées d'impôts. . ."

Le document était certifié de nouveau au 29 octobre 1792 par le prince Mihail Constantin Sutu et réconfirmé au 17 septembre 1824 par le prince Grigorie Dimitrie Ghica.<sup>18</sup>

On voit que les documents émis pendant les années 1772, 1792 et 1824 relatifs à l'église Sainte Vineri ne peuvent pas être attribués à l'église Sainte Vineri de l'enceinte de la Cour Princière, à laquelle on a donné beaucoup de privilèges confirmés plusieurs fois, à côté des autres églises de la Cour Princière pendant le XVIII-ème siècle.

On met en évidence très facilement aussi le fait que deux documents émis après peu de temps (sept jours) par la chancellerie princière, parlent de deux églises nommées Sainte Vineri. Au 24 septembre 1824 on écrivait "le document de l'église princière de Târgoviste d'en haut et d'en bas et l'église Sainte Vineri de Târgoviste", après quoi au 17 septembre on écrivait autre document: "le document de l'église nommée Sainte Vineri de Târgoviste."

Il y a donc la conclusion que dans la ville Târgoviste se trouve encore une église nommée Sainte Vineri, sauf celle de l'enceinte de la Cour Princière. Dans cette église il y a "l'icône Sainte Paraschiva qui fait des miracles" et là "pour guérir les souffrances sont venus toujours des malades, des aveugles, des éclopés."

En analysant sous ce nouveau aspect tout le problème issu, nous sommes autorisés à croire que "la conception de restauration des monuments du milieu de XIX-ème siècle, dont le principal animateur a été Nicolae Bratescu, a influencé négativement la connaissance historique en donnant naissance à la confusion et à la déroute.

Nous sommes d'avis, nous aussi comme Gh. I. Cantacuzino et Radu Gioglovan que l'encadrement de 1517 n'a pas été dans ce lieu là dès le commencement. Radu Gioglovan comprenait que celui ci a été apporté d'une autre église, à l'occasion de la restauration de 1852.

Nous pensons aussi à l'idée que toujours dans cette période on a apporté aussi l'inscription qui se trouve sur la maison Balasa. Cette idée existe non pas pour être originale ou pour véhiculer des théories qui éblouissent, mais pour répondre clairement aux problèmes qui ont été beaucoup de temps sans solution.

Ainsi nous considérons que nous avons prouvé que l'icône Sainte Paraschiva qui fait des miracles, se trouve à une autre église qui s'appelle Sainte Vineri. Donc il ne s'agit pas de l'église qui se trouve dans l'enceinte de la Cour Princière.

Il va de soi que dans la Cour Princière il n'y avait pas "des aveugles", "des éclopés" et des autres "malades"; l'éventuelle association de l'inscription de la maison du voisinage avec la pierre de tombeau de la princesse Balasa, la femme du prince Constantin Serban, se réalisant conformément au désir de l'auteur, tout cela pour souligner une idée antérieure et pour solliciter de nouveaux privilèges.<sup>19</sup>

Nous sommes de la même avis avec Radu Gioglovan, qui dit que l'église Sainte Vineri, qui a été utilisée comme hôpital et comme lieu où on guérit les malades a été sur l'actuel terrain où plus tard on a bâti le lycée "Ienachita Vacarescu". En 1874, le terrain était encore destiné "à l'église Sainte Vineri", étant "compris entre trois rues" et "en étant la propriété du monsieur Alexandru Bratescu." On y voyait encore "des traces de la fondation de la vieille église Sainte Vineri, une autre partie en étant "la propriété de l'église Sainte Vineri de Târgoviste".<sup>20</sup>

Des discussions portées à de différentes occasions avec le professeur Radu Gioglovan, qui avait suivi attentivement les fouilles archéologique exécutées dans la cour du lycée, nous avons compris qu'on a découvert beaucoup de tombeaux, ce qui certifie l'idée proposée.

Nous ne pouvons pas finir la discussion sans essayer à élucider aussi "le cas" de l'église bâtie par le boyard Grama.

Le seul document plus connu du XVIII-ème siècle est "la note du 15 avril 1751 relative à la découverte des lieux de la Sainte Monastère Radu Voda qui a été à Târgoviste, il y a beaucoup de temps, depuis le temps du prince Alexandru." On présente par la suite un document émis par Alexandru Coconul au 12 avril 1630, lorsqu'il était le prince de la Moldavie: "Grama écuyer du Prince ... maintenant ... du Pays de la Moldavie en disant: "il avait l'église Sainte Vineri d'ici de la Valachie, près de Târgoviste qui est près de la source du prince, bâtie par lui, cette église a été vouée au monastère Radu Voievod". On précisait aussi le fait que "en

bas de l'église Sainte Vineri il y avait aussi le jardin et la maison de Grama l'écuyer du Prince." On connaît le fait "qu'à leurs places on a bâti au temps du prince Constantin Brâncoveanu, les maison de ses fils, comme prouvent aussi aujourd'hui les caves en pierre".<sup>21</sup>

Le document nous montre que l'église du boyard Grama s'appellait Sainte Vineri, le contenu du document permettant des précisions sur la topographie de la ville.

Au milieu du XIX-ème siècle à Târgoviste il y avait "cinq églises abandonnées ... ce qui signifiait danger", quelqu'unes d'elles étaient dans le soin des propriétaires des maisons envisagées". Elle n'avait aucune rente permanente et pas même des paroissiens.<sup>22</sup> Au 18 janvier 1846, l'administrateur du département sollicitait avec persévérance que ces monuments abandonnés soient démolis et qu'on vend le matériel et l'argent obtenu soit employé pour les réparations des églises le plus économiquement possible. . .surtout à l'église de la Cour Princière".<sup>23</sup> "L'église nommée des fils du prince", qui se trouve vis-à-vis des maison de Nichita Formac et limitrophe avec les maisons de l'échanson Bratescu est parmi celles qui ont été proposées pour être démolies, l'échanson intervenant plusieurs fois en ce sens.<sup>24</sup> D'ailleurs on soit qu'au 8 avril 1846 on començait déjà "le transport des briques amassées de la démolition de l'église des fils du prince", les briques récupérées étant utilisées en partie "pour le cintrage des tuiles" qui étaient nécessaire pour l'aprovisionnement de la villed avec de l'eau.<sup>25</sup>

On sait que Nicolae Bratescu a été le principal bénéficiaire des démolitions. La tradition dit qu'il a acheté 20000 briques, qu'il les a transportées à Bratestii de Jos pour bâtir ici l'église du village où il était propriétaire. Il était tout à fait normal que des matériaux de construction en pierre soient nécessaires pour embélir son principal établissement, l'église Sainte Vineri de l'enceinte de la Cour Princière. Ce n'est pas pour la première fois que cela se passe à Târgoviste.

Nous sommes prêts à croire que l'église des fils du prince n'était pas autre que l'ancienne église bâtie en 1630 par Grama (maréchal de la Cour). Elle a été beaucoup d'années abandonnée. De toute façon sur la place de la maison et du Jardin de Grama on a bâti les maisons des fils du prince, de la même manière aussi l'église a connu la même transformation. D'ailleurs l'historien Radu Gioglovan localisait aussi l'église des fils du prince dans le périmètre des anciennes maisons Slavu et du parc tout près du stade, et tout près de la maison des fils du prince. Ainsi, le mystérieux monument dont on ne savait presque rien auparavant, pas même après la règne de Constantin Brâncoveanu, commence découvrir ses secrets.<sup>27</sup>

Le controversé débat, très intéressant d'ailleurs dépasse beaucoup le cadre strict des églises nommées Sainte Vineri. Il faut tenir compte

premièrement des étapes de la construction de la ville, de sa systematisation, tout cela aidant à la connaissance de la zone entière. Ainsi on comprend mieux le rôle joué par la Foire d'en Bas, où on a séparé et embéli l'église des Fils du prince, différente de l'église de la famille du prince, située à la Foire d'en Haut.

Nous regarderons sous un autre aspect l'intéressant monument de l'architecture nommé improprement "La Maison de la Princesse Balasa" et à laquelle il faut accorder un autre fonctionnement.

## **B. L'ACTIVITÉ ÉDILITAIRE DE MATEI BASARAB À LA MAISON PRINCIÈRE DE PETRU CERCEL**

La principale résidence princière de la Valachie crée comme un ensemble de maisons destinées à servir tant comme centre administratif et aussi comme habitation pour le prince, La Cour Princièrè de Târgoviste a connu toujours un élargissement et un embélissement, des transformations et des restaurations imposées par les temps plus nouveaux.

L'impressionnant nombre de monuments compris dans cet intéressant ensemble a été réalisé pendant une longue période de temps. Les monuments ont souffert des modifications. Ils ont été compris dans un seul centre aulique connu dans tout l'Europe. Ces restaurations ont fait que la résidence princière de Târgoviste représente un des plus intéressants ensembles d'architecture, de la sculpture et des arts plastiques de la Valachie.

En englobant beaucoup et différents monuments, réunis harmonieusement dans un grandiose ensemble monumental, pendant les trois siècles d'existence, beaucoup de bâtiments ont exigé des réparations et des restaurations, ce qui a déterminé des conclusions contradictoires dans les recherches scientifiques et en général un intéressant échange d'opinions pour établir la vérité historique.

L'un des aspects controversés qui se trouve au centre des préoccupations des spécialistes, parle de la datation de la deuxième maison princière bâtie par le prince de la Renaissance Petru Cercel.

Dans les deux éditions dédiées à la Cour Princièrè, N. Constantinescu et Cristian Moisescu attribuaient cette maison à Petru Cercel, cette idée en restant ferme dans toutes les études suivantes.<sup>28</sup> Seulement Radu Gioglovan a formulé en 1975 un point de vue différent en disant que la maison et aussi l'église ont été réalisées à l'initiative de Matei Basarab. Il a employé également les preuves des autres chercheurs scientifiques, mais datées différemment. Radu Gioglovan passait trop facilement sur des dates historiques et il mettait en évidence beaucoup de problèmes que les recherches antérieures ne les avaient pas signalés.

Un document inédit rédigé au 9 Juin 1641 à Târgoviste, apportait de nouvelles dates qui au commencement accentuaient la confusion. À la date mentionnée Matei Basarab confirmait aux paysans du village Bezdead l'existence du domaine, en précisant que le document a été écrit par Dumitru le chancelier "dans la cité Târgoviste au 9 Juin, le jour lorsqu'on a mit les fondements des maisons princières, sur la cave de la Cour Princière".<sup>29</sup>

Naturelement nous nous demandons des quels "fondements" s'agit-il et de quelle maison parle le document. Et tout cela en connaissant qu'à l'époque de Matei Basarab il y avait aussi une construction découverte par les fouilles archéologiques de 1976 du périmètre de la maison Arama. En analysant avec beaucoup d'attention le sens du document, nous pouvons affirmer sans faire des erreurs que les démarches de Matei Basarab ont eu lieu à la maison princière située vers le côté du sud. Cette intervention a été attribuée par la majorité des chercheurs scientifiques à Petru Cercel. On mettait "le fondement ... sur la cave de la Cour Princière", d'où réside le fait qu'on ne bâtissait pas une nouvelle construction, mais on consolidait par un nouveau mur à l'intérieur, la maison construite auparavant. À cette occasion on a remplacé "les anciens planchers en bois d'entre le rez-de-chaussée et l'étage" et "on a construit dans beaucoup de chambres bâties par Petru Cercel, des voutes qui soutenaient la maçonnerie de doublure bâtie exprès et adossée contre les murs existants". Cristian Moiescu attribuait ces maisons à l'époque du prince Constantin Brâncoveanu. Le nouveau document nous permet connaître précisément la date du commencement des travaux, leur emplacement et nous aide mieux comprendre toute l'étape de la vie du prince Brâncoveanu à Târgoviste.

L'information transmise nous aide mieux comprendre les travaux exécutés à la galerie extérieure de l'est et à l'intérieur. Nous considérons que même l'aspect extérieur de la maison princière attribué à l'époque de Petru Cercel correspond mieux à l'époque de Matei Basarab.

#### Notes:

1. Gh. I. Cantacuzino, *Aspecte ale evolutiei unui vechi monument din Târgoviste - Biserica Sfânta Vineri*, en "Valachica", Târgoviste, 1969, p.61-70. Cr. Moiescu, *Consideratii asupra arhitecturii bisericii Sfânta Vineri din Târgoviste*, en op. cit., p.71-82.
2. Cr. Moiescu, *Târgoviste, Monumente istorice si de arta*, Éditions Meridiane, Bucuresti, 1979, p. 121.
3. Gh. I. Constantinescu, *oeuvre citée*, p.66.
4. Ibidem.
5. Ibidem. On reconnaissait directement que, du point de vue archéologique Gh. I. Cantacuzino ne pouvait pas trouver une

explication, en étant prêt à croire que dès le commencement le monument a été dans un autre lieu.

6. Cr. Moiescu, oeuvre citée, p. 72
7. Cr. Moiescu, oeuvre citée, p. 124.
8. Radu Gioglovan, *Din problemele istoriei Complexului monumental al Curtii Domnesti din Târgoviste*, en "Documenta Valachica", Târgoviste, 1974, p. 83-123
9. Ibidem, p. 91.
10. Ibidem.
11. Radu Gioglovan, oeuvre citée, en "Documenta Valachica", 1974, p. 91. On dit que "le jardin et la maison de Grama Stolnicul". . . étaient. . . en bas de l'Église Sainte Vineri où. . . on connaît qu'à leurs place on a bâti pendant le temps du prince Constantin Voda Brâncoveanu les maisons des fils de prince ainsi qu'on voit aussi aujourd'hui les caves en pierre."
12. Patra, *Tezaurul documentar al judetului Dâmbovita*, 1972, p.632.
13. Ibidem, p.622-623.
14. Ibidem, p.623-624.
15. A. Urechia, *Istoria Românilor*, VI, p.120-121, VII, p.328-329.
16. Arh. St. Bucuresti, ms. 103, f. 122-122 v.
17. C. Manolescu, M. Oproiu, *Istoria postvoievodala a Curtii Domnesti*, en "Studia Valachica" 1970, p. 190-191.
18. Arh. St. Bucuresti, *Documents historiques DCCCV/59*; ms. 103, f. 116
19. Aujourd'hui on connaît et on accepte le fait que la princesse Balasa, la femme de Constantin Serban a été enterrée dans l'église d'en bas de la Cour Princière; l'association de la pierre de tombeau avec l'inscription votive de la maison a été faite exprès.
20. Arh. St. Bucuresti, *Ministerul Cultelor si Instructiunilor Publice*, d.71/1876.
21. Idem, *Manastirea Radu Voda*, XVI/23
22. Arh. St. Bucuresti, *Ministerul Cultelor si Instructiunilor Publice*, d.71/1946, f. 2, 7, 15.
23. Ibidem.
24. Arh. St. Bucuresti, *Primaria orasului Târgoviste*, d. 71/1846, f.2, 7, 15, 18-19.
25. Ibidem, d. 68/1846, f.13.
26. Pour augmenter l'importance de son principal établissement de la ville, N. Bratescu, "l'un des chefs des affaires publiques de la ville et du département, président du magistrat, juge du Tribunal, intendent des travaux du Monastère Dealu entre les années 1845-1848" a amassé de différentes pièces qui rappelaient de la princesse Balasa, la femme du prince Constantin Serban (1654-1658).

27. Dans une description tardive nous apprenons qu'au 11 avril 1846 "le clocher de l'église du côté des maisons de l'échanson Nichita Farmac. . . était peut être dans le danger de tomber en ruine ... cet établissement a été bâti pendant beaucoup de temps ... il a été grand" (Arh. St. Dâmbovita, Primaria orasului Târgoviste, d. 68/1846, f.18-19).

28. *Curtea Domneasca din Târgoviste*, Bucuresti, 1967, 1969.

29. Arh. St. Bucuresti, ms. 637, f. 3-9.